

Exposition de Pierre Didier

Un temps dévoilé dans le parcours de l'œuvre

Jusqu'au 18 septembre, Pierre Didier expose ses œuvres en Déodatie par l'initiative amicale de Christian Pierret. Exposition monumentale, ses sculptures peuvent être admirées au pied de la tour de la Liberté et une sélection de ses aquarelles à la Maison du XXI^e siècle. Samedi, le maire, l'ensemble des adjoints, des conseillers municipaux et l'adjoint à la culture de Strasbourg entouraient l'artiste

lors du vernissage. Gilles Laporte, auteur d'un livre retraçant le parcours de son ami était évidemment là.

Né près de Cambrai en 1929, Pierre passe son enfance dans les Vosges. Admis à l'école des Beaux-arts en 1944, il est l'élève de Lemagny aux côtés de Bernard Buffet. En 1946, il rejoint l'atelier Fernand Léger. L'abstraction et le surréalisme sont présents dans son œuvre dès les

années 50, ainsi que la recherche obstinée d'une forme d'expression du réel, attachée à l'exigence d'une figuration sobre et contemporaine. A partir de 1953, le peintre expose en permanence et depuis 1960, il participe au salon Comparaisons du Groupe Cadiou, au salon de la Société nationale des Beaux-arts, au salon de la peinture à l'eau. A cet immense artiste, Georges Pompidou dira : « *Vous me faites découvrir un apport personnel nouveau au surréalisme* » et Christian Pierret ajouta un autre mot de ce président de la République : « *Vos toiles sont surréalisantes.* »

Sociétaire de la nationale des Beaux-arts, Pierre Didier obtient le Grand Prix d'arts plastiques de la Ville de Nancy en 1953, le premier prix de la Côte d'Azur en 1966 et le prix Galilée de l'Académie Stanislas en 1999. Raymond Charmet écrivait en 1962 : « *L'intérêt de l'œuvre de Pierre Didier réside dans la précision lucide et rigoureuse avec laquelle cet artiste a entrepris d'incar-*



L'artiste a chaleureusement remercié Christian Pierret et toutes les personnes présentes.

ner dans la peinture cette découverte approfondie de la réalité » et Gilles Laporte, admiratif : « *Pierre Didier empoigne l'objet, le sort de son refuge, le palpe, le caresse et il offre à la lumière, sa lumière.* » Madeleine Fève-Chobaut et Christian Pierret ont fait l'éloge de ce peintre hors du commun, qui s'est vu remettre

la médaille d'honneur de la Ville, ainsi que Pierre Cavallin. Avec émotion et humour, il a remercié en insistant sur l'amour de son public en offrant tout un travail élaboré dans les années 1950, des peintures récentes, des allers et retours entre les années 50 et nos jours avec pour point commun la recherche du monumental.



Les amateurs d'art étaient venus nombreux lors de ce vernissage.